## *FRÉDÉRIC GÉRALD CHÉRY*

*''Professeur et auteur de plusieurs ouvrages sur l'économie haïtienne, F. Gérald Chéry analyse la transition difficile de ce pays exportant jadis de café à une autre économie qui produit pour sa population. La crise durable de la gourde montre la réticence de cette société à changer des règles de la production du savoir et de partage des richesses mise en place après la sortie de l'esclavage''.*

## LA RECONTRUTION DE LA GOURDE

''La gourde haïtienne fait face à un déficit d'ancrage. Elle ne finance pas les biens que les ménages consomment. En 2018, 58.9% de la demande globale est constituée de services et de biens importés (BRH). La gourde se déprécie puisqu'elle n'est pas mobilisée pour stimuler le savoir et les savoir-faire, ériger les grandes infrastructures de production  et asseoir la protection sociale. Sa valeur  se détériore au jour le jour au moment où les pouvoirs publics préfèrent, pour diriger Haïti et gérer l'économie nationale, utiliser des savoirs venus d'ailleurs. Le savoir local ne sert ni à penser la société, ni à légitimer les dirigeants haïtiens, ni ne permet de renouveler les savoir-faire servant aux travailleurs haïtiens à mieux produire.

Monnaie, savoir et production sont dissociés. En rejetant les savoirs locaux, le bien que les individus peuvent utiliser afin de créer les autres biens, l'Administration semble maintenir l'ancien ordre esclavagiste qui réprimait les facultés et la parole de ces captifs. Ce dernier constat montre que le défi de la reconstruction de la gourde et des contreparties, à travers la production matérielle et immatérielle nationale, passe aussi par la construction de la citoyenneté haïtienne''.